

Les multilucarnes: Nouveaux contre-exemples à la conjecture de Ragsdale.

Bertrand Haas.

Résumé. Une fameuse conjecture attribuée à Ragsdale [?] affirme que le nombre d'ovales pairs et le nombre d'ovales impairs d'une courbe algébrique non-singulière de degré $2k$ sur le plan projectif RP^2 sont chacun majorés par $R(k) = \frac{3k(k-1)}{2} + 1$. Dans une note récente [?] I. Itenberg a construit des courbes ayant $R(k) + \lfloor \frac{(k-3)^2+4}{8} \rfloor$ ovales pairs, $[a]$ désignant ici la partie entière de a . Dans la présente note sont donnés des contre-exemples où la borne $R(k)$ est dépassée d'un terme de l'ordre de $k^2/6$.

Multilucarnes: New counter-examples to the Ragsdale conjecture.

Abstract. A well known conjecture attributed to Ragsdale [?] asserts that the number of even ovals and the number of odd ovals of a non-singular algebraic curve of degree $2k$ on the projective plane RP^2 are each bounded by $R(k) = \frac{3k(k-1)}{2} + 1$. In a recent paper [?] I. Itenberg has constructed curves with $R(k) + \lfloor \frac{(k-3)^2+4}{8} \rfloor$ even ovals, where we note $[a]$ for the integer part of a . In the present paper, counter-examples are given where the bound $R(k)$ is exceeded by a term of order $k^2/6$.

English Abridged Version.

Main Theorem. For each integer $k \geq 5$ there exists an algebraic non-singular curve of degree $2k$ on RP^2 with $R(k) + \lfloor (k^2 - 7k + 16)/6 \rfloor$ even ovals.

Signed Triangulations. For any even integer $d = 2k$ let $X_d \subset R^2$ be the convex hull of the points $(0, d)$, $(0, 0)$ and $(d, 0)$. Let X_d^* be the convex hull of $(0, \pm d)$, $(\pm d, 0)$ with the points of the boundary identified with their opposites (so X_d^* is homeomorphic to RP^2). A triangulation \mathcal{T} of X_d is *convex* if \mathcal{T} can be viewed as the orthogonal projection of the lower part of a 3-dimensional convex polyhedron. A signed triangulation T is a triple of the form $(\cup\Delta, \mathcal{T}, s)$ where $\cup\Delta \subset R_+^2$ is a union of disjoint polygons Δ , \mathcal{T} is the union of primitive triangulations of the polygons Δ , and $s : \cup\Delta \cap Z^2 \rightarrow \{-1, +1\}$ is a distribution of signs on the vertices of \mathcal{T} . For every (X_d, \mathcal{T}, s) one defines a *Viro curve* on X_d^* (See [?], or the introduction in [?]).

Viro's Theorem. For every $T = (X_d, \mathcal{T}, s)$ with \mathcal{T} convex, there exists a homeomorphism $X_d^* \rightarrow RP^2$ which transforms the Viro curve given by T into an algebraic non-singular curve of degree $d = 2k$.

Congruence Classes of Curves. Let H_d be the set of all (X_d, \mathcal{T}, s_0) with s_0 defined by: $s_0(p, q) = +1$ if and only if p and q are both even. Given a $T = (\cup\Delta, \mathcal{T}_1, s_1)$ such that $s_1 = s_0$ on $\partial(\cup\Delta)$, we note $[T \subset H_d]$ the set of all (X_d, \mathcal{T}'_1, s) where $\mathcal{T}'_1 = \mathcal{T}_1$ on $\cup\Delta$, $s = s_1$ on $\cup\Delta$, and $s = s_0$ on $X_d \setminus \cup\Delta$. One shows: **(a)** The Viro curve given by any element of H_d has $R(k)$ even ovals, none of them contained in one another, and one of them containing all the odd ovals (Harnack curve). **(b)** The Viro curves given by the elements of $[T \subset H_d]$ are all isotopic to each other. Thus we can speak about the *ovals* of H_d or the *ovals* of $[T \subset H_d]$.

Itenberg's Lucarne. The signed triangulation shown in fig. 1 with p and c both odd will be called a *lucarne* and noted $L(p, c)$ or just L . Itenberg used a packing $\cup L$ of these lucarnes for his counter-examples. Each L in $[\cup L \subset H_d]$ gives one more even oval than in the Harnack curve. We observe that in fact **(a)** we get two more even ovals in the interior of $L(p, c)$, and **(b)** we lose one even oval on the boundary: Two ovals of H_d around the points $(p, -c - 3)$ and $(p, -c + 3)$ join into one oval in $[\cup L \subset H_d]$. See fig. 2.

The Multilucarne. Using two transvections one can deform the two half-lucarnes Lh and Lb (see fig. 1) and reglue them into a twisted lucarne \tilde{L} . The Viro curves of $[\tilde{L} \subset H_d]$ are isotopic to those of $[L \subset H_d]$. We define a *multilucarne*, and note it ML , as the union $\cup \tilde{L}$ of m' adjacents twisted lucarnes with the two points $(p', c + 3)$ and $(p'', c - 3)$ in common (see fig. 3). For each \tilde{L} the loss of one oval on the boundary (see **(b)** above) is located around the same points $(p', -c - 3)$ and $(p'', -c + 3)$. Since the interior of each \tilde{L} gives two more even ovals (see **(a)** above), we see that $[ML \subset H_d]$ has $2m' - 1$ more even ovals than the Harnack curve.

Proof of the main theorem. Take the packing $\cup ML$ of multilucarnes shown in fig. 4 in X_d . Counting as above, we calculate that the Viro curves given by $[\cup ML \subset H_d]$ have $R(k) + [(k^2 - 7k + 16)/6]$ even ovals. To have a primitive convex triangulation of X_d which contains the triangulation of $\cup ML$, we subtriangulate the first rough convex triangulation given in fig. 5. Now the main theorem follows from Viro's theorem.

Version française.

1 Théorème principal. *Pour tout entier $k \geq 5$ il existe une courbe algébrique non-singulière de degré $2k$ sur RP^2 dont le nombre d'ovales pairs est égal à $R(k) + [(k^2 - 7k + 16)/6]$.*

2 Extrait de la méthode de Viro [?] (voir aussi [?]). *Polygone* signifiera *polygone fermé entier convexe de dimension deux*. Une triangulation \mathcal{T} d'un polygone Δ est *primitive* si l'ensemble des sommets de \mathcal{T} est $\Delta \cap Z^2$. On dit que \mathcal{T} est *convexe* sur Δ s'il existe une application $\nu : \Delta \rightarrow R$, convexe, affine sur chaque triangle de \mathcal{T} et non-affine sur la réunion de deux triangles. Une *triangulation signée* T est un triplet de la forme $(\cup\Delta, \mathcal{T}, s)$ où $\cup\Delta \subset R_+^2$ est une réunion de polygones disjoints (*le support de T*), \mathcal{T} est la réunion de triangulations primitives des polygones Δ , et s est une *distribution de signes* $\cup\Delta \rightarrow \{-1, +1\}$ sur les sommets de \mathcal{T} . Si $D \subset R_+^2$ on note D^* la réunion des images de D par les symétries axiales $(x, y) \mapsto (\pm x, \pm y)$.

L'enveloppe convexe des points $(0, d), (0, 0), (d, 0)$, pour tout entier pair $d = 2k$, sera notée X_d . Les points $(x, y) \in X_d^*$ tels que $|x| + |y| = d$ sont identifiés à leurs opposés. Le résultat, encore noté X_d^* par abus, est homéomorphe à RP^2 . Si $T = (X_d, \mathcal{T}, s)$, on prolonge sur X_d^* la triangulation \mathcal{T} par les symétries axiales, et la distribution de signe s par la règle: $s(\varepsilon_1 p, \varepsilon_2 q) = \varepsilon_1^p \varepsilon_2^q s(p, q)$ où $\varepsilon_1 = \pm 1, \varepsilon_2 = \pm 1$ (on a bien $s(p, q) = s(-p, -q)$)

si $|p| + |q| = 2k$). La courbe de Viro associée à (X_d, \mathcal{T}, s) est la courbe lisse (définie à isotopie près) sur X_d^* qui sépare les points entiers de signes positifs des points négatifs en coupant chaque arête de \mathcal{T} sur X_d^* au plus une fois.

2.1 Théorème de Viro. *Pour toute $T = (X_d, \mathcal{T}, s)$ dont la triangulation \mathcal{T} est convexe, il existe un homéomorphisme $X_d^* \rightarrow \mathbb{R}P^2$ transformant la courbe de Viro associée à T en une courbe algébrique non singulière de degré d .*

3 Courbes d'Itenberg. On dit que la distribution de signe s de (Δ, \mathcal{T}, s) est de Harnack sur $D \subset \Delta$ si $\forall (p, q) \in D$ on a l'équivalence: $s(p, q) = +1 \Leftrightarrow p$ et q sont pairs. On note H_d l'ensemble des (X_d, \mathcal{T}, s) où s est de Harnack sur X_d . Si $(\cup\Delta) \subset X_d$, et si la distribution de signe s de $T = (\cup\Delta, \mathcal{T}, s)$ est de Harnack sur $\partial(\cup\Delta)$, on note $[T \subset H_d]$ l'ensemble des (X_d, \mathcal{T}', s') où \mathcal{T}' prolonge \mathcal{T} et où s' prolonge s et est de Harnack sur $X_d \setminus \cup\Delta$. Les courbes de Viro sur X_d^* qui ont $R(k)$ ovales pairs, tous non-emboîtés, et $\frac{(k-1)(k-2)}{2}$ ovales impairs, tous emboîtés dans un même ovale pair, seront appelées *courbes de Harnack* (cf. les courbes algébriques de Harnack [?]).

3.1 Lemme. (a) *Pour tout $T \in H_d$, la courbe de Viro associée à T est une courbe de Harnack.* (b) *Si $T = (\cup\Delta, \mathcal{T}, s)$, toutes les courbes de Viro associées aux éléments de $[T \subset H_d]$ sont isotopes entre elles.*

(a) est bien connu, voir [?]. (b) se démontre de la même façon.

Ce lemme justifie l'emploi abusif, dans la suite, des termes *ovales de H_d* et *ovales de $[T \subset H_d]$* pour $T = (\cup\Delta, \mathcal{T}, s)$. Le gain de $[T \subset H_d]$ sera la différence entre le nombre d'ovale pairs de $[T \subset H_d]$ et le nombre $R(k)$ d'ovales pairs de H_d . Ce gain se décompose en *gain intérieur* (on ne calcule la différence que pour les ovales dans $\text{int}(\cup\Delta^*)$) et *gain au bord* (on ne calcule la différence que pour les ovales qui coupent $\partial(\cup\Delta^*)$).

3.2 Les lucarnes. Les triangulations signées représentées fig. 1, avec p et c impairs, seront appelées *lucarnes* et seront notées $L(p, c)$ ou plus simplement L . On note $Lh(p, c+3)$ (resp. $Lb(p, c-3)$) la moitié haute (resp. basse) d'une lucarne L coupée sur la ligne $y = c$.

3.3 Gain d'une lucarne (Itenberg [?]). Soit $L(p, c)$ une lucarne dont le support est dans X_d . Le gain de $[L \subset H_d]$ est de 1 ovale.

La figure 2 schématise la démonstration quand $(p, c) = (3, 3)$. Le décompte est le même pour toute autre position de la lucarne dans X_d . On observe sur cette figure que (a) Le gain se décompose en fait en un gain intérieur de 2 ovales et un gain au bord de -1 ovale. (b) La perte de 1 ovale sur le bord est localisée aux points $(p, -c-3)$ et $(p, -c+3)$: les deux petits ovales de H_d entourant ces points se rejoignent en un gros ovale de $[L \subset H_d]$. (c) Les autres petits ovales de H_d qui coupent ∂L sont conservés.

4 Les multilucarnes. Soit $\alpha \in \mathbb{Z}$, et $f_{\alpha, P}$ la transvection affine sur \mathbb{R}^2 laissant fixe le point entier P , de partie vectorielle $(x, y) \mapsto (x + \alpha y, y)$. Si $T = (\Delta, \mathcal{T}, s)$, on pose $s'(f_{\alpha, P}(p, q)) = s(p, q)$ et on note $f_{\alpha, P}(T)$ la triangulation signée $(f_{\alpha, P}(\Delta), f_{\alpha, P}(\mathcal{T}), s')$.

4.1 Construction d'une multilucarne. Soient quatre points $P = (p, c+3)$, $P' = (p', c-3)$, $E = (e, c)$, $E' = (e', c)$ tels que: $e, c-3, p$ soient positifs ou nuls, c, p soient impairs, e soit pair, $e' > e$, $e - p \equiv 0 \pmod{3}$, et $p - p' \equiv e - e' \equiv 0 \pmod{6}$. La réunion des $f_{\alpha, P}(Lh(P))$ et des $f_{\alpha, P'}(Lb(P'))$ dont les supports remplissent le quadrilatère de sommets E, P, E' , et P' (voir fig. 3) est une triangulation signée que l'on appellera *multilucarne* et que l'on notera $ML(P, P', E, E')$ ou plus simplement ML . L'entier pair $m = (e' - e)/3$ sera appelé la *largeur* de ML . Une multilucarne de largeur $m = 2$ sera appelée une *lucarne tordue* et notée \tilde{L} au lieu de ML .

4.2 Gain d'une multilucarne. Soit ML une multilucarne de largeur m dont le support est dans X_d . Le gain de $[ML \subset H_d]$ est de $m - 1$ ovales.

ML est une réunion $\cup \tilde{L}$ de $m/2$ lucarnes tordues. L'intérieur $\text{int}(ML)$ se décompose donc en $\cup \text{int}(\tilde{L})$ et $\cup \partial \tilde{L} \setminus \partial ML$. On déduit de 3.3(a) qu'on gagne m ovales dans $\cup \text{int}(\tilde{L})$

et de 3.3(c) qu'on ne gagne ni ne perd rien de plus dans $\cup \partial \tilde{L} \setminus \partial ML$. Le gain intérieur est donc m . Enfin la perte de un ovale de chaque \tilde{L} étant localisée aux mêmes points $(p, -c - 3)$ et $(p', -c + 3)$, on déduit de 3.3(b) et (c) que le gain au bord est -1 .

4.3 Empilement des multilucarnes. Pour tout entier $k \geq 5$ et pour $t = 0, 1, 2, \dots, [(k - 5)/2]$ on note $x_t = 2k - (4t + 3)$. On place sur chaque ligne $y = 4t + 3$ une multilucarne $ML_t = ML(P_t, P'_t, E_t, E'_t)$ définie selon la valeur de $x_t \bmod 3$ par:

	$x_t \equiv 2 \bmod 3$	$x_t \equiv 1 \bmod 3$	$x_t \equiv 0 \bmod 3$
P_t	$(3, 4t + 6)$	$(2k - 4t - 1, 4t + 6)$	$(3, 4t + 6)$
E_t	$(0, 4t + 3)$	$(4, 4t + 3)$	$(0, 4t + 3)$
P'_t	$(3, 4t)$	$(2k - 4t + 5, 4t)$	$(2k - 4t + 5, 4t)$
E'_t	$(2k - 4t + 2, 4t + 3)$	$(2k - 4t + 2, 4t + 3)$	$(2k - 4t, 4t + 3)$
\Rightarrow largeur	$k - 2t + 1$	$k - 2t - 1$	$k - 2t$

Si $k = 2l + 6$, on translate la dernière multilucarne ML_l par le vecteur $(2, 0)$. Ainsi ML_{l-1} et ML_l sont disjointes. Notons $\cup ML$ la réunion des ML_t (fig. 4).

4.4 Gain final. Le gain de $[\cup ML \subset H_d]$, $d = 2k$, est de $[(k^2 - 7k + 16)/6]$.

On additionne les gains de chaque multilucarne (donnés en 4.2) en distinguant les deux cas $k = 2l + 6$ et $k = 2l + 5$ avec leurs trois sous-cas $l \equiv 0, 1$ ou $2 \bmod 3$.

5 Convexité. Considérons deux opérations élémentaires qui permettent d'affiner une triangulation \mathcal{T} . L'opération A consiste à rajouter un sommet à l'intérieur d'un triangle (lequel se subdivise ainsi en trois nouveaux triangles). L'opération B consiste à rajouter un sommet sur une arête commune à deux triangles adjacents (lesquels se subdivisent chacun en deux nouveaux triangles).

5.1 Lemme. Soit \mathcal{T} une triangulation convexe d'un polygone Δ , et \mathcal{T}' une triangulation plus fine obtenue par A ou B . Alors \mathcal{T}' est convexe.

Notons t_i les triangles de \mathcal{T} , et si ν est une fonction donnée par définition (section 2) de la convexité de \mathcal{T} , notons ν_i la fonction affine sur Δ égale à ν sur t_i . Soit s le nouveau sommet. La convexité de ν nous assure qu'on peut choisir une valeur $\nu'(s)$ entre $\nu(s)$ et $\sup\{\nu_i(s), t_i \not\ni s\}$. La fonction ν' prenant la valeur $\nu'(s)$ en s , affine sur chaque nouveau triangle de la subdivision et égale à ν ailleurs, montre que \mathcal{T}' est convexe.

5.2 Corollaire. Pour l'empilement $\cup ML$ de 4.3, on peut trouver un élément de $[\cup ML \subset H_d]$, dont la triangulation \mathcal{T} est convexe.

La figure 5 donne une première triangulation convexe grossière de X_d . En utilisant A et B on affine cette triangulation en rajoutant (1) d'abord tous les points E_t, E'_t, P_t , et P'_t , (2) puis tous les points entiers entre les E_t et les E'_t , (3) ensuite tous les autres points entiers du support de $\cup ML$, et (4) enfin tous les autres points entiers extérieurs au support. On vérifie que la triangulation primitive finale \mathcal{T} contient celle de $\cup ML$. Le lemme 5.1 nous assure que \mathcal{T} est convexe.

6 Démonstration du théorème 1. Pour $d = 2k \geq 10$, les courbes de Viro associées aux éléments de $[\cup ML \subset H_d]$ ont $R(k) + [(k^2 - 7k + 16)/6]$ ovales pairs (proposition 4.4). Le corollaire 5.2 et le Théorème de Viro nous assurent l'existence d'une courbe algébrique de degré d sur RP^2 qui a ce même nombre d'ovales pairs.

7 Remarques. Les courbes du théorème s'éloignent des M -courbes (courbes ayant le maximum d'ovales) de façon linéaire (ce sont des $(M - 2l - 2)$ -courbes, $l = [\frac{k-5}{2}]$) tout en donnant des contre-exemples d'ordre quadratique à la conjecture. En plongeant seulement la multilucarne ML_0 (voir 4.3) dans H_d , on obtient des $(M - 2)$ -courbes qui sont des contre-exemples d'ordres linéaires. On ne sait toujours pas si la conjecture est vraie ou non pour les M -courbes ni même pour les M -courbes de Viro.

Le gain obtenu au théorème 1 est encore susceptible d'être amélioré. Notamment Itenberg [?] a amélioré le terme quadratique en $k^2/6+k^2/48$ en casant des lucarnes tordues et couchées dans l'espace (qui croît avec le degrés) entre les multilucarnes. Observons que d'après les inégalités de Harnack [?] et de Petrowski [?] on ne peut pas obtenir un gain d'ordre supérieur à $k^2/4$ (voir aussi [?] et [?]). En utilisant des multilucarnes de largeurs impaires, on peut aussi améliorer le terme linéaire.

La méthode des multilucarnes donne aussi des contre-exemples à la conjecture pour les ovales impairs. On peut par exemple décaler l'empilement précédent de multilucarnes UML sur les lignes $y = 4t + 5$. On complète sur X_d la triangulation en imposant les arêtes $((0, 0), (2k - 1, 1))$ et $((0, 1), (2k - 2, 2))$, et on complète la distribution de signes en une distribution de Harnack sauf à l'origine, $s(0, 0) = -1$. On ne perd des ovales que de façon linéaire, le gain final en ovales impairs reste d'ordre $k^2/6$. Ici aussi on peut caser des lucarnes supplémentaires pour que le gain augmente en $k^2/6 + k^2/48$.

Je tiens à remercier V. Kharlamov pour son aide.

*Université Louis Pasteur
U.F.R. de Mathématique et Informatique
7 rue René Descartes
F-67084 Strasbourg Cedex, France.*

